

affligée d'une maladie très-sérieuse, a eu le bonheur de voir la petite malheureuse complètement guérie. La seconde de ces personnes reconnaissantes, après avoir longtemps prié et fait prier pour la conversion de son époux qui négligeait depuis longtemps ses devoirs religieux et donnait de mauvais exemples à sa famille, ne voyait aucun changement dans la conduite de son mari. Elle fait une dernière neuvaine en honneur de Ste. Anne, et promet de faire publier la conversion de son mari dans les *Annales*. Tout-à-coup le malheureux revient à de meilleurs sentiments, abandonne ce qui le rendait mauvais époux et père scandaleux, et depuis ce temps, il tient une conduite véritablement exemplaire.—A. H. B. L.

ST. GABRIEL DE STRATFORD.—Une jeune fille depuis longtemps malade, et qui avait épuisé tous les remèdes, fut guérie après plusieurs neuvaines en l'honneur de Ste. Anne.—A. B.

—Une de mes petites filles avait, de naissance, une maladie qui la faisait étouffer. Après une neuvaine à Ste. Anne, et la promesse de publier sa guérison, l'enfant fut soudainement délivrée de son mal. Par ingratitude, j'oubliai d'acquitter ma promesse et le mal reprit. Le cœur contrit, je promis si Dieu m'exauçait d'être plus fidèle à mes engagements. L'enfant fut de nouveau parfaitement guérie, et aujourd'hui je veux laisser à d'autres plus vertueux que moi le soin de remercier sa bienfaitrice.—S. B.

ST. GUILLAUME D'UPTON.—Marie Jeanne Fontaine, âgée de dix ans, souffrait beaucoup du